

des classes, le droit au produit intégral dans une société d'hommes libres”.

Dans la plateforme de Rosario on revendiquait la “Dictature constitutionnelle” comme revendication immédiate.

Le 20 mai 1920 on publia dans “La Internacional” une résolution de la commission de programme, dans la déclaration de principe de laquelle on remarque une radicalisation et une amplification des conceptions, mais dans une certaine mesure, subsistent toujours les fautes caractérisant la déclaration de 1918.

Il suffit de citer ce paragraphe-ci, qui est des plus caractéristiques:” Lorsque arrivera ce moment culminant de la désagrégation du régime capitaliste, le prolétariat doit exercer une action de critique aigue à la société au sein des institutions bourgeoises (parlements, municipalités, ...) dont fonctionnement est le résultat du suffrage universel”.

Ce paragraphe, bien qu’il ne caractérise pas l’esprit de toute la déclaration, trahit tout de même une incompréhension des plus graves des tâches, des méthodes et de la fonction de la classe et du parti. Il trahit en outre, en comparaison avec d’autres déclarations, un manque d’orientation distincte comme expression de la capacité idéologique et de la compréhension politique de la masse du parti.

D’autre part on retombe dans la conception réformiste de l’action politique et dans des systèmes de gouvernement. Ainsi on revendique par exemple le “régime parlementaire de gouvernement”, le “divorce absolu”, etc. ...

Dans la question agraire, bien qu’on n’y trouve pas la revendication fixée dans le programme de 1918, on pose le problème d’une façon unilatérale et social-démocratique. On ne tient pas compte des relations de la masse paysanne avec l’impérialisme, et on trouve une absence complète de conceptions au sujet de la composition de la masse paysanne.

La déclaration de principe qui avait été approuvée intégralement par le congrès ordinaire tenu en avril de la même année, et les revendications furent foncièrement modifiées quant à l’esprit, mais une faute restait tout de même; la faute d’une conception programmatique léniniste; deuxièmement le manque d’une connaissance objective de la situation nationale, troisièmement ces deux défauts indiquent, comme nous l’avons déjà signalé, le choc des deux tendances d’orientation: le une verbalement révolutionnaire, l’autre pratiquement réformiste (voir “La Internacional”, 20 mars juillet 1920).

Nous répétons, pour résumer: 1) tant le programme de 1918 que le programme de 1920 révèlent une conception anti-marxiste de l’Etat (exemple